

Liberacion



ORGANE DU COMITE CENTRAL
DU P.C.B. (M.L.)

N° 108 BOLIVIE NOVEMBRE 1975 2F.

"NOUS, LES BOLIVIENS N'AVONS JAMAIS EU UNE AME D'ESCLAVES"
FEDERICO ESCOBAR ZAPATA

EDITORIAL SUR LA SIGNIFICATION HISTORIQUE DU C. FEDERICO ESCOBAR ZAPATA

9 NOVEMBRE 1966-1975



C. FEDERICO ESCOBAR ZAPATA La Paz.

Il y a ~~sur~~ 9 ans, le 8 Novembre, que notre
inoubliable camarade FEDERICO ESCOBAR ZAPATA, Pro-
mier Secrétaire du Comité Central du Parti Communiste
de Bolivie(m-l) et héros de la classe ouvrière Boli-
vienne. Sa mort fut la conséquence d'un criminel at-
tentat planifié et exécuté par la Comibol et le ré-
gime de Barrientos; il mourut quelques jours après
au cours d'une seconde intervention chirurgicale, à

La vie du C. Federico Escobar est insépara-
ble de l'histoire des luttes des travailleurs mini-
ers de Siglo XX-Catavi et de tout le mouvement ou-
vrier et populaire du pays. C'est un exemple incomparable consacré à la cause
du peuple, guidé par l'idéologie de la classe ouvrière et de son avant-garde. Aucun
fils de la classe ouvrière ne s'est donné avec autant de renoncement, d'abnéga-
tion et surtout avec autant de capacité et d'honnêteté ; c'est pourquoi les en-
nemis de la classe ouvrière ont concentré leur haine contre lui pour qui la
prison, les persécutions et l'exil ont été continuel et quotidiens .

Reproduction à Paris de l'édition de "LIBERACION" qui circule clandestinement
en Bolivie .

40 P 8742

Il a même donné sa vie pour son Parti, sa classe et son peuple.

Sous la direction du camarade Federico Escobar, au cours de longues et dures années de lutte, le mouvement ouvrier de Siglo XX, Catavi est devenu le rempart imbattable de la lutte sociale et révolutionnaire du peuple Bolivien. Non seulement comme dirigeant syndical mais aussi comme Chef Politique, le c. Escobar a su montré le juste chemin de la lutte aux travailleurs des mines, dépassant les limites d'une lutte purement syndicale et économique; il a su guider ses frères de classe vers sa propre idéologie, c'est à dire l'idéologie du prolétariat en combattant résolument l'influence néfaste de l'idéologie bourgeoise et réformiste, introduite par le MNR de droite. Historiquement, il a eu le grand mérite d'avoir mis la politique au premier plan, montrant que la libération des opprimés ne s'obtiendra que lorsque la classe ouvrière, guidée par son idéologie et son parti, développera avec les paysans pauvres, son action révolutionnaire et prendra le pouvoir politique pour construire une société libre des exploiters et où les travailleurs en seraient les seuls maîtres. Il a combattu, dans ce but historique, implacablement tous les courants et toutes les tendances " jaunes " qui cherchent à réduire le rôle de la classe ouvrière à la condition de simple machine qui, périodiquement, réclame une goutte d'huile pour continuer à produire des richesses pour le seul bénéfice des exploiters. Le C. Escobar a remarqué avec justesse " Nous les ouvriers, en tant qu'hommes de la classe la plus révolutionnaire de l'histoire, ne pouvons limiter notre lutte à réclamer des simples augmentations de salaires. Notre but est de lutter aux côtés de nos frères, les paysans pour abattre les exploiters qui sont les véritables causes de nos maux et installer le pouvoir populaire ."

Le C. Escobar, comprenant que les ouvriers, seuls, ne peuvent atteindre leur mission historique, sut remarquer et développer l'alliance ouvriers-paysans, pilier fondamental sur lequel s'appuie toute action révolutionnaire qui cherche réellement à conduire les ouvriers vers la conquête de leur objectif historique.

Il a dit, à ce sujet: " Sans l'alliance avec les paysans pauvres qui sont la majorité de notre peuple, nous les ouvriers n'atteindrons jamais la victoire. N'oublions pas que nous sommes un pays essentiellement paysan et si nous voulons vaincre nos ennemis, nous devons travailler pour que les exploités de la campagne s'unissent à nous, pour lutter contre les impérialistes américains et ses laquais: bourgeois et latifundistes. C'est pourquoi, camarades travailleurs, nous devons combattre de toutes nos forces les opportunistes et les racistes qui méprisent les paysans et ce faisant, jouent le jeu de la bourgeoisie du MNR qui cherche à maintenir les paysans éloignés de leurs frères ouvriers."

Fidèle à cette idée, le C.Escobar a consacré une grande partie de sa glorieuse vie au travail dans les masses paysannes, spécialement dans les zones voisines des centres miniers. En 1963, au nom du syndicat de Siglo XX, il signa un Pacte Intersyndical public avec la Centrale Paysanne 2 Août de Cliza (Cochabamba) et pendant plus de six ans, il travailla avec les masses paysannes de Los Laines (Nord de Potosi). Sa préoccupation a toujours été d'attirer la paysannerie vers le Front Révolutionnaire, dirigé par la classe ouvrière. Les paysans se rappelleront toujours la voix vibrante du C.Escobar, comme la première voix ouvrière qui les a conduit vers la lumière de l'idéologie du prolétariat et a montré le véritable chemin aux ouvriers.

Dès que le C.Escobar est arrivé dans la campagne, les hordes de Paz Estenssoro se virent chaque fois dans l'impossibilité d'utiliser les paysans pour leurs actions répressives contre les travailleurs des mines. Rappelons que dans les dernières années du régime de Paz Estenssoro, quand on menaça de mobiliser les paysans contre les travailleurs miniers de Siglo XX, Catavi, Huanini, en grève générale, non seulement les paysans n'acceptèrent pas les ordres du gouvernement, mais ils appuyèrent les mineurs par un grand mouvement de solidarité, qui parvint même à se matérialiser par un envoi de vivres pour les mineurs qui faisaient une des plus longues grèves de leur histoire dont le C.Federico Escobar était le principal acteur et dirigeant.

Maintenant, plus que jamais, le Parti et tout le mouvement ouvrier devons assimiler et appliquer résolument cette grande leçon du C.Federico Escobar: travailler dans les masses paysannes pour que, unies aux ouvriers, elles développent leur action révolutionnaire sous les drapeaux de l'idéologie prolétarienne.

Il est indiscutable que la lutte soutenue par le C.Federico Escobar contre les tendances capitulatrices et révisionnistes, au sein du Parti de la classe ouvrière est sa plus grande et principale contribution historique.

Il comprit quesi la classe ouvrière et les paysans ne travaillent pas avec un Parti véritablement révolutionnaire, leur lutte est inutile et stérile, c'est pourquoi il a mené une lutte sans fin contre la camarilla révisionniste installée à la direction du Parti Communiste.

C'est à cause de cette camarilla traître, dirigée par les sociaux Monje-Kolle que le Parti s'est converti en wagon de queue de la droite "mouvementiste"; sur le plan national et en simple caisse de résonance

.../...

de la politique extérieure social-impérialiste de la camarilla révisionniste de Kroutchev sur le plan international, c'est à dire un Parti qui n'est plus ce Parti de la classe ouvrière pour se convertir en un instrument contre-révolutionnaire qui freine et trahit la lutte révolutionnaire des ouvriers et des paysans.

Ceci ne pouvait être toléré par des hommes véritablement marxistes-léninistes, parmi ceux-ci le C. Federico Escobar, qui, depuis la prison, a lancé un fervent appel à tous les militants révolutionnaires du Parti pour réaliser un congrès Extraordinaire qui trace une ligne prolétarienne qui signifie l'application fidèle et créatrice du marxisme-léninisme et en même temps l'expulsion de la camarilla traître, élisant à sa place une direction véritablement révolutionnaire.

C'est ainsi que notre Parti a réussi à réaliser victorieusement en Avril 1965, son premier Congrès Extraordinaire, dans le glorieux ventre minier de Siglo XX, sous la présidence du Camarade Federico Escobar élu, Premier Secrétaire du Parti Communiste Bolivien (marxiste-léniniste).

Ce congrès qui signifie la création de l'authentique Parti de la classe ouvrière, constitue une victoire historique des ouvriers et des paysans qui, enfin, réussirent à jeter les bases solides de leur propre Parti, libre du révisionnisme et des traîtres, définitivement et totalement compromis avec une aspiration historique : la prise du pouvoir politique par les ouvriers et les paysans, par la voie armée comme unique voie révolutionnaire. C'est à partir de cette époque que notre peuple a su distinguer entre le Parti Communiste fondé par le camarade Federico Escobar et le groupe d'agents du social-impérialisme soviétique qui servent aujourd'hui les militaires fascistes, comme ils ont servi, hier, les agents de San Román.

Maintenant, 9 ans, après la mort de notre glorieux camarade Federico Escobar, sa vie, son action, et sa pensée se projettent avec une force historique imbattable.

Ceci constitue un guide et stimule la lutte non seulement de notre Parti dont il est le fondateur mais de tout le prolétariat minier et de tous les ouvriers et les paysans qui luttent tous les jours contre l'impérialisme et le fascisme.

Les impérialistes et les fascistes et en plus les agents révisionnistes ont fait et font tout ce qui est possible pour diminuer la grandeur historique du camarade Federico Escobar mais rien n'empêchera que la figure et la pensée de ce grand leader prolétaire conduisent la lutte de l'armée du peuple jusqu'à son inévitable victoire.

est formé sur cette base présentant une liste dirigée par le combattant syndical et révolutionnaire Cancio Fuentes Bernal et dont le programme était la plateforme de lutte de la Centrale Ouvrière Bolivienne . C'est à dire que le FURA est né comme l'expression de toutes les forces de gauche disposées à lutter pour les droits des travailleurs, de même affrontant les fascistes oppresseurs et les opportunistes qui se sont convertis en serviteurs obéissants. Pour les travailleurs, c'est absolument clair: le FURA représente les forces révolutionnaires véritablement anti-fascistes et anti-impérialistes .

LES OPPORTUNISTES, APPUYES OUVERTEMENT PAR LA COMIBOL ET LES FORCES REACTIONNAIRES, SE GROUPEMENT DANS LE FUS, POUR AFFRONTER L'UNITE REVOLUTIONNAIRE DES TRAVAILLEURS .

Immédiatement après l'unité des forces de gauche, le régime et la Comibol- impuissants à empêcher les élections- commencèrent à mobiliser leurs énormes ressources économiques et leurs mécanismes répressifs, utilisant leurs " coordinateurs" de la Fédération des Mineurs, dirigés par le célèbre Oscar Salas Moya et organisèrent le Front d' Unité Syndicale comme l'alternative de droite. Cette formule a présenté comme candidat au Secrétariat Général un ex-agent du control politique de San Román, Constantino Murillo, célèbre briseur de grèves et mouchard de l'entreprise.

Quelques jours avant les élections, la Gérance de la Comibol à envoyé un télégramme au directeur de l'entreprise Catavi lui donnant des instructions pour empêcher la présentation d'une candidature ouvertement de droite et mettre à la disposition de Murillo et Salas tous les moyens possibles pour empêcher la victoire du FURA. La droite a donc uni ses forces à celles des opportunistes pour faire un front unique . Autour du FUS se regroupèrent les révisionnistes, les agents de la Comibol, tous les groupes de droite et les reliquats des partis du Front Populaire Nationaliste, soutien de la dictature .

C'est dans ces conditions que les forces de gauche, fortement réprimées, durent affronter trois ennemis puissants : les impérialistes, les fascistes et les socio-impérialistes soviétiques. Ce n'est qu'ainsi qu'il fut possible de confondre quelques travailleurs et surtout obtenir l'appui du secteur des employés qui est assez important, ceux-ci même qui apportèrent la majorité des votes qui permirent au FUS de gagner. Par contre, le FURA triompha largement dans les sections les plus prolétaires de l'intérieur de la mine .

LES TRAVAILLEURS, LE PARTI ET LES AUTRES FORCES DE GAUCHE, DOIVENT TIRER LES ENSEIGNEMENTS NECESSAIRES DE CE QUI S'EST PASSE A SIGLO XX . L'unité de la gauche n'est pas le facteur qui décide tout, il est nécessaire de tenir compte du pouvoir de l'ennemi contre lequel on lutte

.../

particulièrement lorsque cet ennemi travaille au sein de la classe ouvrière, comme c'est le cas des révisionnistes qui servirent de véritable "cheval de Troie" de la Comibol. Une appréciation incorrecte du caractère de l'ennemi, peut nous conduire à commettre des erreurs comme cela s'est produit à Siglo XX, où le FURA surestimant ses forces, a négligé le travail dans les masses pour leur faire comprendre le véritable contenu et la force de l'alliance de droite .

Si la gauche n'a pas atteint le triomphe électoral, il y a quelque chose qu'il est important de souligner ; et c'est le fait historique d'avoir obtenu l'unité de tous les secteurs réellement intéressés et disposés à affronter le fascisme, isolant complètement les opportunistes.

Maintenant, les travailleurs ont une idée claire de ce que représente réellement ce secteur qui jusqu'à hier, a trompé les travailleurs avec leurs discours pseudo-révolutionnaires .

Il suffit de citer ce que dit la presse pour savoir comment la droite s'est réjouit des événements de Siglo XX. "Los Tiempos", de Cochabamba, dans un article publié le 29 Octobre : "Les nouveaux dirigeants du syndicat de Siglo XX, sont de tendance modérée. Les candidats du FURA représentaient les différents courants politico-syndicaux de gauche et d'extrême-gauche. L'orientation politique MODERÉE des nouveaux dirigeants permet aux dirigeants de l'industrie minière nationalisée et évidemment au Gouvernement, de respirer." Indiscutablement cette " pause " a son prix, mais nous sommes sûrs qu'elle durera très peu de temps ou presque pas, les travailleurs qui n'ont jamais permis que l'on enlève les bannières rouges de Federico Escobar du glorieux centre minier de Siglo XX, s'en chargeront .

NOUS LE PROGRAMME DU FURA, NOUS DEVONS INTENSIFIER LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE SIGLO XX POUR LEURS DROITS, RECUPERER LA DIRECTION SYNDICALE POUR LES FORCES DE GAUCHE .

Le triomphe des opportunistes ne pourra jamais cacher la vérité et le courage révolutionnaire du mouvement ouvrier de Siglo XX qui continuera à être le bastion de la lutte contre le fascisme, l'impérialisme et ses serviteurs. C'est pourquoi il faut mettre en alerte toutes nos forces et travailler pour réaliser chacun des points contenus dans la plateforme du Front Unique Révolutionnaire Anti-Impérialiste. Notre réponse juste et appropriée aux imposteurs, est de donner une impulsion à la lutte des travailleurs et maintenir l'unité révolutionnaire, car de grandes et importantes luttes s'approchent où l'équipe des serviteurs de la Comibol et du régime fasciste ne pourront résister aux premières escarmouches de cet immense combat .

.../

LE GORILLE BANZER INONDE L'O.N.U. DE MENSONGES

LES MENSONGES DU GORILLE :

- 1- "Il y a eu, en Bolivie, des changements de structure, de grande importance. La révolution Bolivienne continue et va constituer l'avant-garde en Amérique Latine des processus de libération". →
- 2- "Je représente un gouvernement dont la légitimité est prouvée par l'adhésion militante de la majorité de la communauté nationale". →
- 3- "En Bolivie, comme nous l'avons souvent dit, la libre expression est garantie" et "le peuple peut se manifester librement". →
- 4- "Le gouvernement Bolivien a l'appui et la participation de tous les secteurs de la société, principalement les professionnels, les ouvriers et les paysans". →
- 5- "Tout Bolivien a le droit de travailler, d'étudier et de se développer et de voir ses aspirations matérielles et spirituelles se réaliser". →
- 6- "Nous avons instauré une démocratie pluraliste qui permette le libre jeu des idées". →
- 7- "Je pense que la meilleure ressource d'un peuple est le capital humain. Pour cette raison, nous avons commencé une campagne difficile: supprimer la fabrication et le trafic et la consommation de stupéfiants (cocaïne)". →

LA VÉRITÉ SUR CE QUI SE PASSE EN BOLIVIE

- 1-Depuis le coup d'état fasciste-proyankee, il s'est produit un processus contre-révolutionnaire dont l'objectif central est, précisément, d'essayer d'empêcher le développement de la Révolution Bolivienne et méconnaître toutes les conquêtes obtenues par le peuple, au cours de ses longues années de lutte. L'actuelle dictature est à l'avant-garde de l'Amérique Latine, mais à l'avant-garde des régimes fascistes et criminels.
- 2-Le fasciste Banzer représente une camarilla militaire imposée par l'impérialisme et les gorilles brésiliens, contre la volonté de tout un peuple. Il se maintient au pouvoir grâce aux bayonettes d'une armée mercenaire et à l'énorme appareil policier.
- 3-Tous les droits et toutes les libertés sont supprimés en Bolivie, bien qu'ils soient proclamés dans la Constitution Politique de l'Etat et dans la Charte de l'O.N.U.
- 4-Le gouvernement des Forces Armées, auquel participent uniquement des militaires réactionnaires et des industriels privés comme les Violán, les Mercado Vaca Guzman, les Franco et d'autres membres de la bourgeoisie bureaucratique qui s'enrichissent dans l'ombre du pouvoir. Les ouvriers, les paysans, les professionnels sont emprisonnés, exilés et poursuivis. Entre les ouvriers, les paysans et les militaires réactionnaires, il existe une mer de sang : les massacres de San Juan, Catavi, la vallée de Cochabamba et d'autres encore.
- 5-En Bolivie, il y a des milliers de chômeurs qui vivent dans la plus horrible misère. Le revenu annuel des secteurs populaires n'atteint pas la moitié de ce que gagne un général, en un mois. Le cinique parle du droit d'étudier pendant que l'on ferme les universités. Tandis que le dictateur fait son discours devant les Nations Unies, son Ministre de l'Intérieur annonce que l'on a interdit à des centaines d'universitaires de retourner dans les Universités.
- 6-De quel pluralisme parle le fasciste Banzer ? Il est certain que pour cette engance d'Hitler, le pluralisme est de compter sur l'aviation, la marine et l'armée dans sa camarilla. Pour lui, le pluralisme est d'avoir comme laquais des traîtres et des trafiquants qui sont passés par toutes les tendances politiques comme Rolon Anaya, Arce Villalba, Franco Guachalla et d'autres encore.
- 7-Depuis le coup d'état fasciste, comme résultat de la "dure campagne" la Bolivie est devenue le principal producteur de cocaïne du monde. La camarilla a le contrôle de la production et du trafic de cocaïne. Rappelons quelques noms à ce cinique : son gendre le Dr Valle, son ancien Secrétaire Tapia Frontilla, le commandant de la 8^e division, Gal. Adett, son Ministre de l'Intérieur, Cel Pereda et beaucoup d'autres encore.

PLATEFORME DE LUTTE DE LA C.O.B.

Notre rédaction a reçu la plateforme de lutte immédiate de la C.O.B. adressée par le Comité Exécutif à ses organisations affiliées. Cette plateforme résume les revendications des organisations syndicales et constitue une base unitaire afin que les forces populaires et démocratiques coordinent leurs actions contre la politique fasciste du régime militaire. "Libération" reproduit dans sa totalité, la plateforme de lutte immédiate de la C.O.B.

1-LUTTE CONTRE L'AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE ; POUR L'AUGMENTATION DES SOLDES ET DES SALAIRES.

2-LUTTE CONTRE LA REPRESSION; POUR LA LIBERTE IMMEDIATE DE TOUS LES DIRIGEANTS SYNDICAUX ET POUR L'AMNISTIE GENERALE ET SANS RESTRICTIONS DE TOUS LES PRISONNIERS, EXILES ET POURSUIVIS POLITIQUES ET SYNDICAUX .

3-LUTTE CONTRE L'ACTUELLE INTERVENTION SYNDICALE IMPOSEE PAR LES DECRETS ANTI-OUVRIERS DU 9 NOVEMBRE 1974 ; POUR LE RETABLISSEMENT DE LA DEMOCRATIE SYNDICALE QUI GARANTISSE LE FONCTIONNEMENT DES ORGANISATIONS SYNDICALES ET D'AMPLES LIBERTES SYNDICALES POUR LES DIRIGEANTS DEMOCRATIQUEMENT ELUS, RETABLISSEMENT DU PRIVILEGE SYNDICAL, GARANTI PAR LA CONSTITUTION POLITIQUE DE L'ETAT.

REJET DE TOUTE NOUVELLE LEGISLATION SYNDICALE DU TRAVAIL, QUI SOIT FAITE EN MARGE DES TRAVAILLEURS ET DE LEURS ORGANISATIONS SYNDICALES DIRIGÉES PAR LA CENTRALE OUVRIERE BOLIVIENNE.

4-LUTTE CONTRE LA FERMETURE DES UNIVERSITES ; POUR LE RETABLISSEMENT DE L'AUTONOMIE UNIVERSITAIRE ET LE CO-GOUVERNEMENT PARITAIRE DE PROFESSEURS ET UNIVERSITAIRES. NON RE CONNAISSANCE DU DIT CONSEIL NATIONAL DE L'EDUCATION SUPERIEURE .(CNES)

5-LUTTE CONTRE LA POLITIQUE D'ABANDON DE LA DICTATURE MILITAIRE SPECIALEMENT CONTRE LA TRAHISON DANS LES NEGOCIATIONS AVEC LE CHILI; POUR LA DEFENSE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA SOUVERAINETE ET INDEPENDANCE NATIONALES.

6-LUTTE POUR LE RETRAIT IMMEDIAT DE TOUTES LES TROUPES DE L'ARMEE DES CENTRES MINIERES ET DES VILLAGES DE LA CAMPAGNE.

7-LUTTE CONTRE LE DIT PACTE MILITAIRE-PAYSAN : DEFENSE DU DROIT DES TRAVAILLEURS PAYSANS AU SYNDICALISME LIBRE . LUTTE CONTRE L'IMPOT UNIQUE AGRICOLE , SOUS N'IMPORTE QUELLE FORME ET SOUS N'IMPORTE QUEL NOM.

Bolivie, Septembre 1975
COMITE EXECUTIF NATIONAL
CENTRALE OUVRIERE BOLIVIENNE

APPEL D'U.C.A.P.O.

Le 10 Octobre, Vème anniversaire du soulèvement armé de Chané, UCAPO a lancé un appel à tous les paysans du pays. "LIBERACION" reproduit le dit appel qui porte la signature du C.ROLANDO.

Camarades paysans :

Un jour comme aujourd'hui, il y a cinq ans, les masses paysannes de la région de Chané-Bedoya, au nord de Santa Cruz, se levèrent en armes pour réclamer des terres et la justice sociale. A la faveur de ce mouvement naquit UCAPO, organisation politico-militaire de front unique des paysans pauvres et moyens des couches inférieures, qui lutte pour la Révolution Agraire, anti-impérialiste et anti-féodale, ^{pour} que, dirigé par l'alliance des ouvriers et des paysans, il en termine avec les latifundistes et libère la Patrie de la domination impérialiste et de ses serviteurs fascistes.

Pendant ces cinq années, UCAPO a maintenu très haut ses glorieuses bannières de combat, malgré la brutale répression dont elle est l'objet de la part de la dictature militaire. Beaucoup de nos combattants ont été assassinés, d'autres sont emprisonnés et poursuivis. Grâce aux masses, il nous fut possible d'affronter avec succès les coups du fascisme. UCAPO est et sera toujours debout quoi que fasse la dictature contre les pauvres de la campagne, nos camarades paysans peuvent en avoir la pleine confiance.

Les masses paysannes sont victimes d'une dure répression et vivent dans la plus horrible misère. Les latifundistes font des ravages dans la campagne, spécialement ceux qui, appuyés par les militaires s'approprient les terres des paysans colonisateurs, et se font restituer les terres qui leur furent enlevées par la Réforme Agraire. Les syndicats ont été perturbés par les " coordinateurs " qui sont des mercenaires au service de Banzer et de Natusch Busch.

Il n'est pas possible de tolérer de tels abus, c'est pourquoi la Direction de UCAPO, a l'occasion de la commémoration du Vème anniversaire du soulèvement armé de Chané, lance un fervent appel aux paysans pauvres et moyens des couches inférieures, à intensifier la lutte révolutionnaire contre les dictateurs gorilles, serviteurs de l'impérialisme et gardiens des latifundistes. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions en terminer avec tous les maux ^{dont} nous souffrons. Le poing levé, nous renouvelons notre ferme détermination à continuer la lutte à côté des masses jusqu'à atteindre la victoire sur l'ennemi et conquérir le pouvoir pour les opprimés.

VIVE LA REVOLUTION AGRAIRE ; MORT AU FASCISME !
VIVE U C A P O : MORT AU LATIFUNDISTE !

JEUNESSE EN MARCHÉ

UNITÉ

CONTRE LA LOI UNIVERSITAIRE ET LES SIBIRES DU C.N.E.S.

Devant l'indignation du peuple et les grandes manifestations contre la fermeture des universités, le fascisme a annoncé son intention de recommencer les activités académiques, pour lesquelles il a décidé une série de mesures politico-répressives destinées à réglementer la vie universitaire, comme il l'a fait depuis le coup d'état d'Août 1971.

Toutes ces mesures sont contenues dans la nouvelle Loi Fondamentale de l'Université Bolivienne, fabriquée par un groupe de serviteurs du fascisme qui travaillent comme " Recteurs " et directeurs du CENES. Cette Loi fut révisée, avec soin, par les agents de l'Ambassade Américaine afin d'introduire dans les universités les techniques les plus modernes et les plus avancées de répression physique, psychologique et économique contre les étudiants, et les professeurs.

A part quelques réformes de type administratif qui furent annoncées avec anticipation, la Loi approuvée par la dictature a, entre autres objectifs, ceux-ci : prolonger la suppression de l'autonomie universitaire, supprimer toute démocratie dans les organismes collégiaux de direction, rendre illégales les organisations estudiantines et finalement imposer la dite " dépolitisation " des universités. Cette dernière mesure qui est la plus importante pour les fascistes, a été annoncée par le Ministère de l'Intérieur qui, dans la pratique, s'est constitué en super-recteur des universités.

La " dépolitisation " n'a d'autre fin que d'éviter, par tous les moyens, la participation des étudiants aux luttes que d'autres secteurs mènent contre le fascisme, pour la libération nationale. De même, on prétend introduire " l'enseignement d'entreprise " selon les besoins des monopoles, c'est à dire, former des professionnels que l'on suppose apolitiques mais totalement dociles, et qui s'identifient aux intérêts des exploités du peuple travailleur. De cette façon, on impose une politique de limitation et une politique sélective, spécialement pour les étudiants venant des classes populaires, afin de créer une " élite " capable de garantir la permanence de l'actuel système de pressions et d'exploitation.

...///

SUR LES TÂCHES DU PARTI: AUTOUR DU TRAVAIL CLANDESTIN

Dans une société divisée en classes, les hommes tendent à s'organiser en partis politiques, pour autant que ceux-ci expriment les intérêts de ces classes. Naturellement que toute la classe ne milite pas dans le Parti mais seulement les éléments les plus avancés.

Les classes exploitantes ont leurs partis, de la même façon que l'ont les exploités. Entre ces partis et classes se livre une lutte éternelle. Sur le front de la lutte de classes, se trouvent diamétralement opposés, deux classes, deux conceptions et deux styles de vie.

D'un côté se trouvent les bourgeois fascistes, maîtres de l'appareil d'Etat et de tous les biens matériels qu'implique l'Etat bourgeois. Dans le cas concret de notre pays, les gorilles qui sont la personnification du fascisme pro-impérialiste, disposent de grandes ressources économiques et d'une gamme variée de mécanismes de répression avec lesquels ils terrorisent, torturent et assassinent les patriotes.

Dans le cas extrême dans lequel se trouve notre peuple avec ses organisations révolutionnaires, entre elles, notre glorieux Parti qui est le représentant politique des intérêts de la classe plus combattive et révolutionnaire de notre société: le prolétariat. Notre Parti, pour accomplir ses tâches révolutionnaires, s'arme de l'idéologie et les méthodes d'organisation et de lutte enseignés par le marxisme-léninisme.

Les coups que dirige le fascisme contre le peuple Bolivien montrent la nécessité de s'organiser clandestinement, de s'autodiscipliner et de sonformer aux lois générales de la révolution. Nous sommes l'étincelle qui allume le feu des masses.

Beaucoup de personnes ingénues pensent que le fascisme ne poursuit que les communistes. Rien n'est plus faux. Les masses doivent comprendre qu'il s'agit de toute une répression de classe qui fait fonction de gouvernement contre une classe qui lutte pour sa libération. Naturellement que cette répression déchaînée contre le peuple travailleur retombe avec une plus grande force sur l'avant-garde de la classe ouvrière qui lutte résolument contre l'impérialisme, le fascisme et le révisionnisme. Dans ce sens, notre mouvement clandestin n'est pas empirique, ni encore moins occasionnel, sinon qu'il se base sur les lois générales de la révolution, c'est pourquoi il n'est pas possible d'aller à tâtons. Le Camarade Mao Tsé Toung a montré que " la justesse d'une ligne dépend de

.../.

ENSEIGNEMENT IDEOLOGIQUE



MARKISME LENINISME PENSÉE
MAO TSE TOUNG

SUR LE MATÉRIALISME HISTORIQUE

Le matérialisme dialectique est la conception philosophique du Parti marxiste-léniniste. Il s'appelle le matérialisme dialectique parce que sa façon d'aborder les phénomènes de la nature, d'étudier ces phénomènes et de les concevoir est dialectique et son interprétation des phénomènes de la nature, sa façon de les poser, sa théorie est matérialiste.

Le matérialisme historique est l'application des principes du matérialisme dialectique à l'étude de la vie sociale, l'application des principes du matérialisme dialectique aux phénomènes de la vie de la société, à l'étude de celle-ci et de son histoire.

En caractérisant leur méthode dialectique, Marx et Engels se réfèrent généralement à Hegel, comme au philosophe qui a formulé les bases fondamentales de la dialectique. Mais cela ne veut pas dire que la dialectique de Marx et Engels soit identique à la dialectique Hegelienne. Marx et Engels n'ont pris que "la noëlle rationnelle" de la dialectique Hegelienne, en enlevant toute l'enveloppe idéaliste et développant la dialectique pour lui donner une forme scientifique moderne.

"Ma méthode dialectique, dit Marx, n'est pas seulement distincte de celle d'Hegel par sa base, mais elle est directement son envers. Le processus de la pensée, chez Hegel, qu'il convertit, en plus, sous le nom d'idée, en sujet avec une vie propre, est le démarco (créateur) du réel, et le réel, sa simple forme externe. Au contraire, pour moi, l'idéal n'est rien d'autre que le matériel transposé et traduit dans l'esprit de l'homme." (T.I. du Capital)

Dans la caractéristique de leur matérialisme, Marx et Engels s'en remettent généralement à Fuerbach, comme le philosophe qui a restauré les droits du matérialisme. Mais cela ne veut pas dire que le matérialisme de Marx et Engels soit identique au matérialisme de Fuerbach. En réalité, Marx et Engels ont seulement pris du matérialisme de Fuerbach sa "noëlle essentielle", la développant jusqu'à la théorie scientifique et philosophique du matérialisme et enlevant l'idéalisme et l'éthique religieuse.

On sait que Feuerbach qui était dans le fond, un matérialiste repoussait le nom de matérialisme. Engels a déclaré plus d'une fois que " malgré le ciment matérialiste, Feuerbach n'est pas arrivé à se libérer des attaches idéalistes traditionnelles" et que "où le véritable idéalisme de Feuerbach se manifeste c'est dans sa philosophie de la religion et dans son éthique ".

Le mot dialectique vient du grec " dialoguo "qui veut dire dialogue ou polémique. Les anciens comprenaient par dialectique l'art de découvrir la vérité en mettant en évidence les contradictions implicites dans l'argumentation de l'adversaire et en dépassant ces contradictions. Quelques philosophes de l'antiquité pensaient que la mise à nue des contradictions dans le processus du discours et le choc des opinions contraires était le meilleur moyen pour trouver la vérité. Ce moyen dialectique de penser qui, plus tard, s'est étendu aux phénomènes naturels s'est converti en méthode dialectique de connaissance de la nature, qui consiste à considérer les phénomènes naturels en perpétuel mouvement et changement, comme le résultat de l'action réciproque des forces contradictoires dans la nature.

Note de la Rédaction. Les idéologues bourgeois et révisionnistes prétendent nier les contributions du camarade Staline au marxisme-léninisme sur le plan philosophique. Cet article que nous reproduisons dément, de façon catégorique ces affirmations .

Les travaux du camarade Staline sur le matérialisme dialectique et le matérialisme historique constituent , sans aucun doute, un apport à la compréhension complète du marxisme-léninisme. En plus, l'attitude envers la vie et l'oeuvre de Joseph Staline est la pierre de touche pour distinguer les véritables marxistes-léninistes des révisionnistes et opportunistes de tout poil.

citations

"POUR FAIRE LA RÉVOLUTION, ON A BESOIN D'UN PARTI RÉVOLUTIONNAIRE. SANS UN PARTI RÉVOLUTIONNAIRE, CRÉÉ CONFORMEMENT À LA THÉORIE RÉVOLUTIONNAIRE MARXISTE-LÉNINISTE ET SUIVANT LE STYLE MARXISTE-LÉNINISTE, IL EST IMPOSSIBLE DE CONDUIRE LA CLASSE OUVRIÈRE ET LES GRANDES MASSES POPULAIRES VERS LA VICTOIRE SUR L'IMPÉRIALISME ET SES LAQUAIS ."

MAO TSE TOUNG

LES PEUPLES EN COMBAT CONTRE LE FASCISME ET L'IMPERIALISME.

SOLIDARITE AVEC LES **BOLIVIE** DIRIGEANTS SYNDICAUX

Les organisations syndicales nationales et de l'extérieur sont chaque jour, plus nombreuses à demander la liberté des dirigeants syndicaux arrêtés lors de la réunion du Comité Exécutif de la C.O.B. Signalons: "Les travailleurs de la Manaco". A Cochabamba, les travailleurs de la fabrique Manaco, ont décidé lors d'une Assemblée Générale, de se solidariser avec les dirigeants arrêtés et d'exiger leur liberté. Ils ont également désigné un avocat pour assurer leur défense. Confédération Nationale des Travailleurs Miniers du Pérou. Dans un télégramme adressé à Banzer, la Conférence, au nom de 50 mineurs péruviens a demandé la liberté des dirigeants injustement arrêtés. CLAT. Le Bureau Exécutif a envoyé un télégramme: "La CLAT demande la liberté de 27 dirigeants syndicaux, arrêtés arbitrairement à Oruro, le 12 Juillet. Avons commencé campagne mondiale de solidarité demandant l'intervention de l'ONU et de l'OIT. Réclamons justice!"



BOLIVIE

DES DIZAINES D'UNIVERSITAIRES

ARRÊTÉS.

Ces derniers jours, la dictature a déclenché une vague de répression contre les universitaires, spécialement à La Paz, Parmi les arrestations celles des dirigeants universitaires Hugo Telleria, Oscar Ortis Fidel Ortuño et d'autres. Les organisations estudiantines, malgré leur interdiction par la dictature, ont déclaré l'état d'urgence, exigeant la liberté immédiate de leurs camarades arrêtés.

LE P.C.R. DEMANDE LA **URUGUAY** LIBERTE DES PRISONNIERS POLITIQUES

Le Parti Communiste Révolutionnaire de l'Uruguay, dans son organe central "Justicia" demande la liberté de tous les prisonniers politiques et syndicaux qui sont dans les prisons de la dictature fasciste de Bordaberry. Il denonce, de même, au monde entier, les brutales tortures que commettent les sbires de la dictature contre les patriotes arrêtés.